

COMPTE RENDU DE LA SORTIE DU 15 JUIN 1980 A LA POINTE ESPAGNOLE (Charente-Maritime)

Cette sortie avait pour but l'étude de la flore phanérogamique et de la végétation des sables littoraux d'une part, des arthropodes des sables mobiles littoraux (plage et dune) d'autre part.

La plage, régulièrement soumise à l'alternance des marées, est dépourvue de végétation : la seule biocénose que l'on peut y observer est une zoocénose. C'est pourquoi notre étude a débuté par l'observation des espèces animales liées à ce biotope.

LA PLAGE

La zoocénose de la plage est représentée par un assez petit nombre d'espèces bien adaptées, ce qui explique le grand nombre d'individus trouvés localement.

Espèces des bois échoués et des laisses d'algues :

Insectes

Cafius xantholoma Grav.
Phytosus nigriventris Curtis
Phaleria cadaverina Fab.

Crustacés

Talitrus saltator Mont.
Armadillidium album Dollfus

Espèces des bois échoués et des laisses :

Insectes

Mesites aquitanus Fairm.
Nacerda melanura L.
Eurynebria complanata L.
Labidura riparia Pallas

LE HAUT DE PLAGE

C'est à partir de ce niveau, seulement atteint par la mer aux vives-eaux d'équinoxe, que nous avons commencé l'observation conjointe de la flore et de la faune.

Le haut de plage ne présente que quelques individus de *Cakile maritima*. Cette Crucifère qui n'est présente à ce niveau qu'entre les grandes marées de mars et de septembre, héberge plusieurs espèces : le Curculionidé *Baris laticollis* L. qui vit sur d'autres espèces de Crucifères et l'Altise *Psylliodes marcida* Ill. inféodée au *Cakile*.

En dehors du *Cakile* nous avons noté la présence en septembre 1980 d'un individu d'*Atriplex laciniata* L. (= *A. arenaria* Woods = *A. sabulosa* Rouy), ce qui pourrait être l'annonce de l'établissement à la Pointe Espagnole de l'Atriplicetum *arenariae*, *Salsola kali* se trouvant en ce point du littoral depuis plusieurs années, mais dans d'autres ensembles dunaires.

LA DUNE

La dune avancée est colonisée par l'Euphorbio-Agropyretum *junceiformis*. Il est bien difficile de parler d'association car *Agropyron junceiforme* (A. et D. Löve) A. et D. Löve (1) est la seule espèce présente sur de vastes étendues ; il est parfois accompagné de transgressives du haut de plage : *Cakile maritima* et *Salsola kali* ; nous y avons observé également *Honkenya peploides* que nous n'avons jamais vu là auparavant. Des individus épars d'*Ammophila arenaria* annoncent une évolution de cette phytocénose.

(1) Dans FLORA EUROPAEA, t. 5, p. 198, cette plante est transférée dans le genre *Elymus* et nommée *E. farctus* sp. *boreali-atlanticus*.

La dune mobile est le domaine de l'Euphorbio-Ammophiletum arenariae. Avec l'Oyat, on rencontre *Euphorbia paralias*, *Eryngium maritimum*, *Calystegia soldanella* et *Artemisia campestris* L. pr. *Lloydii* Rouy (2). Nous n'avons pas observé *Matthiola sinuata* rarissime dans les dunes de la presqu'île d'Arvert et dont la présence avait été notée non loin de là (M. SANDRAS, G. ESTÈVE).

Au nord du chemin menant à la plage de la Pointe Espagnole, le faciès à *Artemisia lloydii* de l'Euphorbio-Ammophiletum colonise la face maritime du cordon dunaire ainsi que les petites bosses du sommet de ce dernier alors que l'association type est située plus en avant.

Au sud de ce chemin, on peut observer deux cordons dunaires parallèles au rivage ; le sommet du cordon le plus proche de la mer est très dégradé, il a dû être restauré par des plantations d'Oyats très récemment.

L'observation diurne de la faune dunaire est rendue malaisée par le fait que de nombreuses espèces, lucifuges, se tiennent le jour au pied des plantes. Il nous a été cependant possible de trouver quelques espèces liées aux caractéristiques des deux principales associations végétales : la Punaise *Ischnodemus sabuleti* Fallen sous-espèce *sabuleti* Fallen logée à l'aisselle des feuilles de Graminées, l'Oyat surtout ; le curculionide *Philopodon* (= *Cnaeorrhinus*) *plagiatum* Schall. sur les feuilles ou les tiges. Quant au *Pelor* (= *Zabrus*) *inflatus*, nous l'avons croisé sur le sol ce qui est très rare car il a une vie diurne endogée. A la surface du sable encore, deux Ténébrionides plus fréquents dans la dune fixée ont été rencontrés : *Phyllan gibbus* F. et *Tentyria interrupta* Lat. Des élytres du Hanneton des Pins, *Polyphylla fullo* L. indiquent sa présence au pied de l'Oyat, la nymphe ne se faisant qu'au mois de Juillet.

L'ARRIÈRE-DUNE

La végétation de l'arrière-dune occupe une position topographique différente selon qu'on l'observe au nord ou au sud du chemin d'accès à la plage.

Au nord, elle se trouve mal individualisée dans les petites dépressions du sommet du cordon dunaire, formant avec le faciès à *Artemisia lloydii* (2) de l'Euphorbio-Ammophiletum un ensemble en mosaïque.

Au sud du chemin, elle occupe la dépression située entre les deux cordons dunaires où elle est dégradée en de nombreux secteurs ainsi que la face continentale du cordon le plus proche de la mer et la face maritime de l'autre.

L'ensemble végétal correspondant à l'arrière-dune est l'Artemisio lloydii-Ephedretum distachyae. On y a observé :

| | |
|---|--|
| <i>Helichrysum stoechas</i> | <i>Centaurea aspera</i> |
| <i>Artemisia campestris</i> ssp. <i>maritima</i> | <i>Lotus corniculatus</i> |
| <i>Koeleria albescens</i> DC. | <i>Solidago virgaurea</i> |
| <i>Euphorbia portlandica</i> | <i>Senecio vulgaris</i> |
| <i>Tuberaria guttata</i> | <i>Vulpia fasciculata</i> (= <i>V. uniglumis</i>) |
| <i>Erodium cicutarium</i> ssp. <i>dunense</i> Andreas | <i>Silene conica</i> |
| <i>Herniaria ciliolata</i> | <i>Leontodon taraxacoides</i> |
| <i>Hypochoeris radicata</i> | <i>Asparagus officinalis</i> ssp. <i>prostratus</i> etc... |

Corynephorus canescens γ est abondant et indique une décalcification du substratum ; *Ephedra distachya* est rare et localisée en un point unique au sud du chemin. On trouve çà et là des Pins maritimes bas, tordus par les vents du large à l'abri desquels les lapins creusent leur terrier.

On peut distinguer trois faciès dans l'association, ils étaient bien distincts il y a quelques années mais, conséquence de la dégradation par le piétinement des touristes, ils le sont moins maintenant : le stade initial sans Mousses ni Lichens au contact de la dune mobile, le stade avec **Mousses** (*Tortula ruralis* Dix., *Pleurochaete squarrosa* Lindb. etc...) plus évolué ; le stade terminal avec Mousses et Lichens (*Cladonia* pl. sp.) surtout sur la face maritime du deuxième cordon. Ajoutons que la station à *Ephedra distachya* appartient à ce stade d'évolution.

(2) - Dans FLORA EUROPAEA, t. 4, p. 186, cette Armoise est appelée *A. campestris* L. ssp. *maritima* Ar-cangeli.

LA DUNE BOISÉE

Le bois constitue le stade terminal de l'évolution de la végétation sur les sables littoraux. La dune boisée est occupée par le Pino maritimi-Quercetum ilicis. Les premiers éléments de la forêt apparaissent au sommet du deuxième cordon dunaire où l'on peut déjà observer : *Daphne gnidium* et *Cistus salvifolius* qui, parfois, transgressent dans le groupement de la dune fixée.

Le bois de pin (*Pinus pinaster*) et de chêne vert (*Quercus ilex*) se développe à l'abri du deuxième cordon dunaire. Toutefois, on peut observer des pins de grande taille se développant à l'abri du premier cordon dunaire non loin du chemin menant à la plage.

Du sommet du deuxième cordon, on peut constater que la forêt est formée de deux ensembles d'âges différents ; au contact du cordon et jusqu'à plus de cent mètres de profondeur, les arbres sont jeunes, plus loin ce sont des arbres adultes, voire âgés qui constituent le bois. Il y a quinze ans en effet une brousse à *Daphne gnidium* succédait à l'Artemisio lloydii-Ephedretum distachyae ; cette brousse s'est depuis transformée en jeune peuplement de pins maritimes.

Avec les espèces déjà citées, ont été observés :

| | |
|---|---|
| <i>Ligustrum vulgare</i> | <i>Carex arenaria</i> |
| <i>Erica scoparia</i> | <i>Ulex europaeus</i> |
| <i>Rosa canina</i> | <i>Rubus fruticosus</i> L. s. l. |
| <i>Asparagus officinalis</i> ssp. <i>prostratus</i> | <i>Vincetoxicum hirundinaria</i> |
| <i>Centaurea aspera</i> | <i>Euphorbia portlandica</i> |
| <i>Cephalanthera rubra</i> | <i>Monotropa hypopitys</i> ssp. <i>hypophegea</i> . |

Près d'une dépression dont l'eau constitue une réserve en cas d'incendie et qui est colonisée par un Chara, on a pu noter :

| | |
|--|-------------------------------|
| <i>Salix arenaria</i> L. (= <i>S. Repens</i> L. ssp. <i>dunensis</i> Ry) | <i>Scirpus holoschoenus</i> |
| <i>Calamagrostis epigeios</i> | <i>Phragmites australis</i> |
| <i>Cynodon dactylon</i> | <i>Vitis vinifera</i> |
| <i>Carex arenaria</i> | <i>Centaureium umbellatum</i> |

Dans la forêt non loin du parking se trouve *Schoenus nigricans* qui indique une certaine humidité du substrat. Aussi ne faut-il pas s'étonner de trouver l'Aulne au contact du premier cordon dunaire.

Nous n'avons pas revu au cours de l'excursion *Oenothera humifusa* Nutt. observé en une autre occasion cette année.

Au cours de l'après-midi, pour compléter l'excursion du matin, nous nous sommes rendus dans l'ancien arboretum de La Bouverie où nous avons noté la présence d'espèces particulièrement intéressantes :

| | |
|----------------------------|--|
| <i>Abies pinsapo</i> | <i>Phillyrea media</i> L. |
| <i>Clematis flammula</i> | <i>Phillyrea angustifolia</i> L. |
| <i>Acer monspessulanum</i> | <i>Gleditschia triacanthos</i> L. var. sans épines |
| <i>Celtis australis</i> | (<i>inermis</i> ou <i>elegantissima</i>) etc... |

Ceux qui sont rentrés par Royan ont pu noter la présence de *Pteridium aquilinum*, sur le bord de la route avant d'arriver au phare de La Coubre ; cette espèce est rare dans nos forêts littorales, sa présence ici mérite d'être signalée.

G. ESTÈVE et Ch. LAHONDÈRE